

Le succès du rassemblement de chefs d'entreprises

Le rendez-vous mensuel des Mégélonons est devenu incontournable et les nouveaux arrivants sont à chaque fois plus nombreux.

L'idée fait son bon-homme de chemin et «la mayonnaise prend bien», en tout cas, l'initiative de Pascal Poinreau - fixer un rendez-vous mensuel, aux chefs d'entreprises du bassin mâconnais, afin de se rencontrer de façon tout à fait informelle - séduit de plus en plus, et dans un secteur géographique qui dépasse la seule ville centre.

Lundi soir, on aurait pu craindre une certaine baisse des effectifs, vacances et été oblige, mais pas du tout ! Ils étaient plus d'une trentaine à discuter dans un climat de franche détente, pour leur plus grand plaisir, visiblement.

Comme à l'accoutumée, les nouveaux, plutôt nombreux pour une seule soirée, devaient sacrifier à la tradition - récente mais déjà bien établie - de présenter leur société. Pierre Beaudou ouvrit la séance. Ce lyonnais à chloï la région mâconnaise pour installer sa société : ULM Prestige, dont les machines sont stationnées sur l'aérodrome de Milcon-Charnay. Distributeur et revendeur d'engins ultra légers motorisés, multi-axes, de marque Zenair, il a également créé



Les Mégélonons accueillent régulièrement de nouvelles recrues, même pendant l'été

une école de pilotage et propose divers services : tractage de banderoles publicitaires, baptêmes de l'air... Très convaincant, il a su s'attirer l'intérêt de nombre de ses pairs. De futures élèves ?

Marie-Laure Bouteille est venue présenter le dernier né au royaume de la presse : le magazine trimestriel Saône/Art. Couvrant la Saône-et-Loire, la Bresse et le Beaujolais, le magazine donne toute les informations sur les manifestations cultu-

relles, les spectacles, les cinémas... Bref, tout ce qui est à voir et à découvrir. Ce magazine est également un support luxueux de publicité... Yves Falconnier est lui «mouliste», à Varennes-Saint-Sauveur ! Sa société, Novitra, emploie 48 personnes et fabrique des outils qui servent à mettre en forme le plastique. De son atelier de production, sortent des moules allant de 50 000 à 200 000 euros. Après avoir séjourné dans les Antilles et en Guyane, Chantal Bianchi, sa

compagne, est en passe de reprendre une société, afin de mettre à profit son expérience en matière de gestion d'entreprise. Enfin, Nicolas Rampon reprend lui, l'entreprise paternelle, bien connue des mâconnais : Aratal.

Spécialisée dans l'installation et la maintenance d'ascenseurs, elle élargit son champ d'action vers l'accessibilité pour personnes handicapées ou âgées. A noter que le rendez-vous du mois d'août est maintenu !

Marie Salermo